

La richesse : ses risques, ses frustrations et des recommandations

Prêché dimanche le 4 septembre 2022

Texte : Ecclésiaste 5 : 13-20

Proposition :

- 1) La richesse : ses risques v. 13-14
- 2) La richesse : ses frustrations v. 15-17
- 3) La richesse : des recommandations v. 18-20

INTRODUCTION

Salomon continue de développer dans le cinquième chapitre de l'Ecclésiaste ce qu'il a démontré avec intelligence dans les quatre premiers chapitres, soit que c'est « **vanité** » que de poursuivre des expériences humaines et terrestres sans la centralité de la crainte de Dieu et de l'obéissance à ses commandements.

Rappelons-nous le sens du mot « vanité » :

« Vanité des vanités » est un superlatif hébraïque qui veut dire : suprême vanité. Le mot « vanité » évoque les idées suivantes : une nuée qui s'évanouit, une buée, l'inconstance, la fragilité, un souffle, une muraille qui flanche, un mur qui se renverse, la futilité, rien n'est digne de confiance, rien n'a vraiment de poids, aucun effort n'aboutira à une satisfaction durable, les joies les plus profondes sont fugitives.

(Source : Pasteur Mario Veilleux, « *Le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu – Perles bibliques sur un thème inconnu mais capital* », Éditions du monde ordinaire, 2022, page 298)

Salomon a illustré que la « vanité » et la poursuite du vent sont manifestées par les futiles tentatives humaines de connaître le bonheur terrestre sans que Dieu soit obéi et craint :

- . Les immenses déceptions pour ceux qui croient en la sagesse humaine comme moteur de leur vie et qui la surévalue.
- . Les joies éphémères des plaisirs terrestres n'apportent pas de réelle satisfaction.
- . La justice terrestre est pervertie et abusée (cf. les opprimés, les exploités et les pauvres).
- . Les humains surestiment la liberté de leurs décisions et ignorent les mystères des voies providentielles de Dieu et de l'inévitabilité de la mort.

L'Ecclésiaste (« prédicateur ») veut poursuivre en donnant des conseils basés sur son observation. Dans les douze premiers versets du chapitre cinq, il a d'abord proposé des conseils sur trois sujets : l'adoration, la gouvernance et l'avidité.

Il va continuer sa démonstration en faisant de sages observations sur les risques de la richesse, ses frustrations et des recommandations sur ce sujet.

I) LA RICHESSE : SES RISQUES V. 13-14

A) Le danger de la facilité à faire du mal v. 13

¹³ *Il y a un mal fâcheux que j'ai vu sous le soleil: des richesses conservées pour son malheur par celui qui les possède.*

Les riches vont déposer dans des granges et des greniers les fruits de la terre ou dans des coffres, comme de l'or et de l'argent, pour leur usage et qui pourront tourner à leur préjudice; étant utilisés par eux dans la luxure et l'intempérance.

En ce faisant, ils ont apporté des maladies à leurs corps et la damnation sur leurs âmes. Ils n'ont pas utilisé les richesses pour leur propre bien, ou pour le bien des autres, ce qui amène la malédiction de Dieu sur eux, leur ruine et à leur destruction, à la fois ici et dans l'au-delà.

C'était souvent le cas, comme l'avait sans doute observé le sage Salomon. Les grands avares ont accumulé leurs biens, sans les utiliser eux-mêmes, ni les partager avec d'autres.

Il est arrivé que, non seulement ils en ont été dépouillés, mais, à cause d'eux, leur vie a été enlevé de la manière la plus barbare, par des méchants ; parfois par leurs propres serviteurs, et par leurs propres enfants.

Les richesses mal acquises et mal employées sont très préjudiciables à leurs propriétaires ; et si elles ont été bien acquises, mais mal utilisées, ou pas du tout utilisées, elles peuvent nuire grandement à leurs propriétaires quant à leur état spirituel et éternel mais également à celui d'autres hommes.

C'est une chose difficile pour un homme riche d'entrer dans le royaume des cieux, et un homme cupide ne le peut pas. Il subit maintenant beaucoup de douleurs et est passible de la damnation éternelle par la suite.

B) Le danger d'être victime du mal v. 14a

¹⁴ *Et ces richesses périssent par un mauvais trafic, (...)*

Les richesses qui ne sont pas bien acquises ou qui ne sont pas utilisées comme elles devraient l'être, se perdent et ne servent à rien, soit par la mauvaise gestion du propriétaire, et son inconduite dans le commerce et les affaires ; ou par le feu, la tempête, les voleurs et les brigands, et bien d'autres voies et moyens. Il y a diverses manières par lesquelles elles se font des ailes et s'enfuient, sous la direction de la providence divine.

C) Le danger de priver ses héritiers v. 14b

...et s'il a engendré un fils, il n'aura rien entre les mains.

Les richesses qu'il avait amassées et prévues comme héritage pour son fils, il risque de s'en voir dépouiller par un moyen ou par un autre, et s'il vient à mourir, il n'a plus rien à laisser à son fils : ou si ses richesses ne périssent pas de son vivant, cependant elles seront bien vite consommées par son fils, qui, en peu de temps, n'aura plus rien pour vivre.

II) LA RICHESSE : SES FRUSTRATIONS V. 15-17

A) La frustration de la dépossession par la mort v. 15

¹⁵ *Et, comme il est sorti nu du sein de sa mère, il s'en retournera nu, s'en allant comme il est venu; et il n'emportera rien qu'il puisse prendre dans sa main.*

Quand ils viendront mourir, ils en seront tous dépouillés ; de leur or et de leur argent, de leurs biens précieux, de leurs bijoux, de leurs riches maisons, de leurs meubles, de leur bétail et possessions, de leurs fermes et domaines, et même de leurs vêtements. Ils quitteront ce monde en étant aussi nus qu'ils l'étaient quand ils sont venus au monde. Ce sera le cas de tout homme.

Job 1:21 (argument très puissant contre la convoitise)

²¹ *Et il dit: Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai; l'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni!*

Sa fortune, qu'il a acquise par son travail et amassée avec beaucoup de soin, il ne pourra pas en emporter la moindre portion avec lui quand il mourra et elle ne pourrait sauver son âme de l'enfer ni lui procurer une entrée dans la gloire céleste.

1 Timothée 6 : 6-10

⁶ *Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit.* ⁷ *Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.* ⁸ *Ainsi, pourvu que nous*

ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.⁹ Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.¹⁰ Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs.

B) La frustration d'avoir travaillé pour du vent v. 16

¹⁶ C'est encore ici un mal fâcheux; comme il est venu, il s'en va de même; et quel avantage a-t-il d'avoir travaillé pour du vent?

Les hommes non régénérés naissent dans le péché et meurent dans le péché. Les hommes régénérés viennent au monde avec le péché, mais en sortent sans lui; étant lavés dans le sang de Christ, justifiés par sa justice, et tous leurs péchés expiés et pardonnés par son sacrifice. Ils naissent sans justice, mais ne meurent pas sans justice. Christ a opéré pour eux une justice éternelle qui leur est imputée, reçue par la foi, ils naissent sans la sainteté, mais ne vivent ni ne meurent sans elle ; ils sont régénérés et sanctifiés par l'Esprit de Dieu, et au moment de la mort rendus parfaitement saints.

Les richesses sont aussi insatisfaisantes que le vent. Elles sont changeantes et promptes à s'enfuir. En particulier, quel profit un homme a-t-il de toutes ses richesses, qu'il a obtenues par le travail, lorsqu'il ne s'en sert pas dans la vie pour son propre bien, ni pour le bien des autres. Quand il meurt, elles le quittent et ne lui servent plus et ayant été insouciant de son âme immortelle, à quoi lui a servi de poursuivre des choses aussi vaines et passagères ?

C) La frustration des souffrances v. 17

¹⁷ Il mange aussi, tous les jours de sa vie, dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d'irritation.

Salomon mentionne un autre mal, celui qui accompagne ceux dont le cœur est démesurément attaché aux richesses. Tous les jours de leur vie, ils vivent des expériences des plus inconfortables. L'expression « il mange » est ici mis pour toute leur manière de vivre : avec angoisse et détresse d'esprit, sans plaisir ni joie réelle ; et encore moins avec la lumière du visage de Dieu, les découvertes de son amour et de sa communion.

Ses souffrances sont nombreuses : la maladie de son esprit, la maladie de son corps, le chagrin et l'indignation parce qu'il ne pourra plus vivre dans le but d'accumuler plus de richesses, et accomplir ses projets et ses desseins. Il doit laisser sa richesse, qu'il a eu tant de mal à accumuler. Ou, " il est très en colère" quand les choses ne réalisent pas selon ses désirs ou quand sa substance diminue, ou n'augmente pas comme

il le désire. Il expérimente la maladie, soit du corps, soit de l'esprit, soit les deux, parce que les choses ne réussissent pas comme il les voudrait.

Il est submergé par l'irritabilité dues à des pertes ou par les déceptions. Il est prêt à accuser ses proches de paresse ou d'infidélité envers lui. Il est amer lorsqu'il considère que la providence de Dieu ne lui donne pas le succès désiré. Il n'éprouve plus de plaisir et de réconfort dans la vie.

III) LA RICHESSE : DES RECOMMANDATIONS V. 18-20

A) La recommandation du contentement v. 18

¹⁸ *Voici ce que j'ai vu: c'est pour l'homme une chose bonne et agréable que de manger, de boire, et de jouir du bien-être, au milieu de tout le travail auquel il se livre sous le soleil, pendant les jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là son partage.*

L'homme doit utiliser les dons de Dieu (manger, boire, bien-être, travail) pour le service d'une manière libre et libérale, sans excès et avec modération. Il n'a pas à se priver des choses auxquelles il peut légitimement participer et qui lui sont nécessaires. Cela est bon pour lui-même et pour la santé de son corps et est juste aux yeux de Dieu, et convenable devant les hommes. C'est non seulement licite, mais louable.

Tout bien obtenu par le travail est un don de Dieu. Tous les jours d'un homme sont aussi un don de Dieu. C'est son partage et il doit les utiliser avec gratitude et joie.

B) La recommandation de jouir du don de Dieu v. 19

¹⁹ *En effet, ce que Dieu donne à tout homme, de richesses et de biens, ce dont il le fait maître, pour en manger, et pour en prendre sa part, et pour s'en réjouir au milieu de son travail, cela est un don de Dieu.*

Le don de Dieu comprend l'ensemble de la substance d'un homme; tous ses biens, personnels et immobiliers, toutes ses possessions, meubles et immeubles, comme l'or, l'argent, le bétail, les champs et les fermes. Ce sont tous des dons de Dieu.

C'est le Seigneur qui le « fait maître » sur sa richesse et l'homme ne doit pas en être l'esclave comme beaucoup le sont. L'homme doit avoir le contrôle sur eux et aussi sur lui-même pour en jouir confortablement à la fois pour son propre bien, et aussi pour le bien des autres hommes et pour la gloire de Dieu.

C) La recommandation de la joie du cœur v. 20

²⁰ *Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie, parce que Dieu lui répond par la joie de son cœur.*

L'homme ne devra pas penser que la vie est longue et fastidieuse. Il ne devra pas non plus s'attarder sur les problèmes qu'il a rencontrés ou qu'il est susceptible de rencontrer, ni s'en affliger. Il devra être content des bonnes choses que Dieu lui a données, et en jouir librement et joyeusement et vivre le temps qui lui est divinement alloué de façon agréable.

L'homme doit demander à Dieu de bénir ses travaux et lui demander sa nourriture quotidienne, et ce qui peut lui être nécessaire, ou ce qu'il juge nécessaire et commode. Dieu répondra à ses prières, à ses requêtes et à ses bons souhaits, en remplissant son cœur de nourriture et de joie. Le Seigneur lui donnera cette gaieté d'esprit et cette reconnaissance de cœur pour la jouissance de chaque bénédiction. Dieu lui accordera la joie dans le Saint-Esprit.

APPLICATIONS

1) Demandons au Seigneur de nous faire pleinement réaliser les risques de la richesse. Implorons-le également de bien la vivre s'il l'a providentiellement prévue dans nos vies : la générosité envers les autres, ne pas s'y attacher, obéir à ses commandements et craindre Dieu.

2) Soyons conscients que la richesse apporte son lot de frustrations : la peur de perdre ses avoirs, la souffrance causée par les exploités et la jalousie, la précarité et la fragilité, le chagrin, les maux, l'irritation et l'insatisfaction.

3) Pratiquons donc le contentement. Jouissons des dons que Dieu nous a accordés mais dans la reconnaissance, la sobriété et la joie.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT LOUÉ ET ADORÉ POUR SA GRÂCE ET SAGESSE
INFINIE!**

GLOIRE À CHRIST POUR SON ŒUVRE GLORIEUSE!

A M E N !

